

VILLEFRANCHE-SUR-MER

# Christian Lobel, la France en héritage

Le peintre, installé dans la commune, a réalisé une toile pour chaque département. Toutes ces œuvres, enrichies de rappels historiques et d'extraits littéraires, forment un ouvrage destiné à son fils

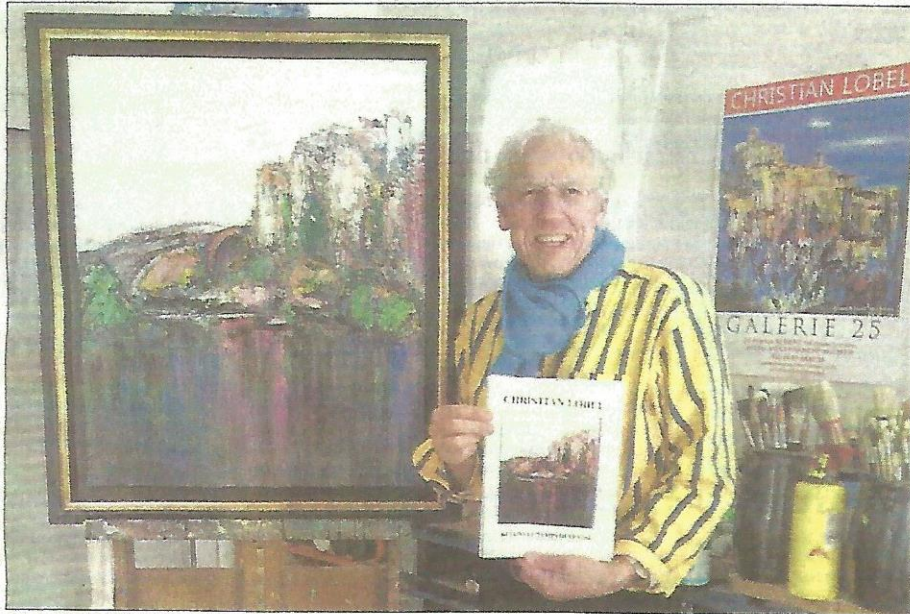
Christian Lobel est né dans le Nord de la France. Le peintre-sculpteur dispose de deux ateliers dans le Sud : l'un à Nice, sur le boulevard Carnot, l'autre ici, à Villefranche-sur-Mer, au 25 avenue Albert-Ier précisément. Comme s'il était écrit que l'artiste devait traverser la France. La parcourir.

Car après avoir exposé son travail pictural au Japon, aux États-Unis, en Europe et évidemment dans tout l'Hexagone, Christian Lobel a consacré quatorze années de sa vie à une œuvre monumentale, ode à la France.

« Quatorze ans de recherche et de travail pour idéaliser l'ouvrage, en réussir l'ossature, et accomplir plus de 300 000 kilomètres de voyages à travers le pays », relate Christian Lobel.

En 220 pages, « Rêvons le temps qui passe » raconte la France « au fil des siècles à ravers ses départements », selon les mots de l'artiste.

« Une fresque artistique et culturelle, l'ouvrage s'articule avant tout autour des œuvres de Christian Lobel. Le peintre a réalisé des milliers de croquis et aquarel-



Adeptes de la vraisemblance plus que de la ressemblance, Christian Lobel traduit l'identité du paysage de chaque département. Ici, la Dordogne, également page de couverture du livre. (Photo L.P.)

les sur le terrain, ébauche des toiles qu'il a plus tard réalisées dans ses ateliers. Chaque département est ainsi illustré dans le livre

par un croquis et une toile. Toiles qui ont fait en 2012 l'objet d'une exceptionnelle exposition à Saint-Jean-Cap-Ferrat, intitulée « La France

de A (Ain) à Y (Yonne) ».

« Œuvre à visée patrimoniale »

Le peintre y exprime ses émo-

tions dans une facture tout à la fois expressionniste et figurative, subtile alchimie de poésie et de vigueur, en s'attachant avant tout à « traduire

ce qui palpite silencieusement au cœur même de nos terres », comme l'explique cet adepte de la vraisemblance plus que de la ressemblance.

Pour « Rêvons le temps qui passe », Christian Lobel a enrichi chacune de ses œuvres d'un rappel historique et d'un extrait littéraire propres au département, ainsi que d'une citation ayant trait à l'activité artistique.

Si c'est bien son « amour charnel pour la France » qui l'a guidé, Christian Lobel voulait surtout « laisser une œuvre à visée patrimoniale. » Une œuvre vouée à accompagner son jeune fils dans son adolescence future : « J'ai souhaité mettre mon potentiel artistique au service d'une démarche intellectuelle, et contribuer ainsi à l'éducation de mon fils. »

Dès lors « Rêvons le temps qui passe » n'existe pour le moment qu'en deux exemplaires. Dont un accompagnera désormais les toiles à chacune de leurs expositions. La prochaine aura lieu du 17 mai (Nuit des Musées) au 27 juin, au Musée d'art et d'histoire de Borjès-les-Mimosas, dans le Var.

LUDOVIC PALAZO